Document généré le 2 mai 2025 22:36

Anthropologie et Sociétés

Olivier CHOVAUX et Williams NUYTENS (dir.), *Rugby : un monde à part?Énigmes et intrigues d'une culture atypique*. Arras, Artois Presse Université, 2005, 179 p., réf.

Aurélien Niel

Volume 31, numéro 1, 2007

Dynamiques et pratiques langagières
Language, dynamics and practices
Dinámicas y prácticas lingüísticas

URI : https://id.erudit.org/iderudit/016010ar
DOI : https://doi.org/10.7202/016010ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)
1703-7921 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Niel, A. (2007). Compte rendu de [Olivier CHOVAUX et Williams NUYTENS (dir.), *Rugby : un monde à part?Énigmes et intrigues d'une culture atypique*. Arras, Artois Presse Université, 2005, 179 p., réf.] *Anthropologie et Sociétés*, *31*(1), 250–251. https://doi.org/10.7202/016010ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

l'ouvrage est en partie dédié, le gain des ventes étant par ailleurs reversés aux Yanomamis (ceux-ci n'ayant jusqu'ici rien gagné de leur célébrité anthropologique). La première partie de l'ouvrage se divise en sept chapitres très précis et très progressifs dans la démarche pédagogique. Le décor est d'abord soigneusement posé et les principaux protagonistes présentés à partir de leurs travaux, puis l'on est invité à suivre le déroulement sinueux de cette controverse (chapitre 1 à 3). Le chapitre quatre est à la fois consacré aux relations de pouvoir (et, en particulier, à leurs conséquences néfastes) et à l'administration de la preuve ethnographique. Le chapitre suivant développe la perspective des représentants des Yanomami. Le chapitre cinq fournit une batterie de questions clés pour interroger le matériau ainsi rassemblé et prendre part au débat en formant son propre jugement. Court, mais incisif, le dernier chapitre est un appel à la mobilisation des étudiants (et à leur pouvoir) pour changer la discipline ou tout du moins y contribuer avec leurs propres moyens. Après un interlude photographique, la deuxième partie réunit les analyses de sept experts (dont Bruce Albert, Raymon Hames, Kim Hill) organisé en trois *rounds* avant de s'achever sur l'examen des trois rapports du groupe de travail chargé d'évaluer les tenants et les aboutissants de la controverse.

Cet ouvrage décisif sur les politiques de l'anthropologie et de son économie morale à partir d'une étude de cas aussi suggestive requiert sans nul doute une traduction pour ne pas rester lettre morte outre-atlantique, dans l'hexagone notamment où la controverse a très peu filtré. Il pourrait devenir ainsi l'une des meilleures introductions aux enjeux contemporains de l'anthropologie et contribuer, comme l'appelle de ses vœux Robert Borofsky, à transformer une discipline frileuse et défensive, en formant des anthropologues critiques qui sauront s'engager scientifiquement dans les débats publics contemporains.

Samuel Lézé (sleze@ens.fr)
Centre Maurice Halbwachs
École normale supérieure
48 boul. Jourdan
75014 Paris
France

Olivier Chovaux et Williams Nuytens (dir.), *Rugby : un monde à part? Énigmes et intrigues d'une culture atypique*. Arras, Artois Presse Université, 2005, 179 p., réf.

Cet ouvrage assez court est le fruit de multiples contributions. Toutes ont pour objectif premier la compréhension approfondie d'une pratique aujourd'hui pleinement installée dans le paysage sportif mondial : le rugby. Cependant, à travers cette plongée dans ce « monde de l'Ovalie », il s'agit bien plus de comprendre, dans ses moindres variations, les processus de création, de positionnement et de formation d'identité d'une pratique culturelle que de creuser le sillon d'une analyse univoque du fait sportif, qui négligerait l'essence même du phénomène à trop vouloir en délaisser les contours. Ainsi donc, il sera ici question de son (lent) processus de professionnalisation tout autant que du style de vie qu'il érige ou encore des caractéristiques historico-géographiques de son évolution.

Ce que l'on retiendra de prime abord, c'est l'extrême diversité des visions ici exposées, tant dans leurs thématiques que dans les disciplines convoquées (histoire, sociologie,

géographie, anthropologie). Quel que soit son champ disciplinaire d'appartenance, l'on s'attardera sur l'attrait majeur de ce sport, que les coordonnateurs de l'ouvrage définissent en phase introductive comme « de l'instantané inscrit dans un univers récréatif creusé de singularités » (p. 7). Justement, ces singularités, quelles sont-elles?

Tout d'abord, d'un point de vue historico-géographique, les analyses se focalisent sur une double tension. La première envisage les mécanismes de conversion de l'espace en territoire au travers de la répartition déséquilibrée de la pratique en France. Alors que le grand Sud (et plus précisément le Sud-Ouest) peut être qualifiée de terre d'accueil privilégiée du rugby, le reste du pays et notamment la région Nord compte bien moins de clubs dans son maillage territorial. Deuxième tension largement évoquée dans l'ouvrage, la confrontation entre le rugby et le football, deux pratiques sportives aux caractéristiques sociales et spatiales bien distinctes. Pourtant différentes, il convient selon W. Nuytens de ne pas les opposer systématiquement. Ainsi l'hypothèse – que le sens commun réduit à l'état de certitude – de l'« étouffement » du rugby par le football dans les régions les plus au Nord du pays est invalidée, car ce dernier est aussi fortement présent dans le Sud-Ouest. On l'aura compris, l'axe théorique privilégié par l'auteur puise plus volontiers du côté de la sociologie des organisations que d'une sociologie déterministe, pas assez à même de saisir les logiques de ces disparités régionales.

Une autre singularité du rugby tient par ailleurs dans le style de vie que la pratique met en scène et élabore au quotidien. Délaissant les analyses sociologiques *macro* pour investir le champ d'une sociologie compréhensive doublé de considérations anthropologiques, quelques contributions (A. Saouter, J. Vincent notamment) tentent d'approfondir les thématiques des sociabilités viriles qui s'établissent lors des entraînements mais aussi au cours des fameuses troisièmes mi-temps, des rapports entre sexes (fait marquant, on assiste à une féminisation de la pratique depuis quelques années), et de la formation du « *corps communautaire* », ce corps fondu dans le groupe sportif et débarrassé de sa perspective individualisante. Il serait ici intéressant que l'anthropologie sensorielle s'empare de cette dernière notion en approfondissant la manière de vivre ce corps par l'intermédiaire des différents sens humains (l'hypothèse d'une prépondérance du toucher chez les joueurs serait-elle renforcée?).

Enfin, le processus de professionnalisation du rugby constitue un dernier grand axe de recherche. Celui-ci, long et délicat, pose de nombreuses questions car, de l'avis de beaucoup, il viendrait mettre en péril l'essence-même du rugby, son « éthique qui s'est peu à peu changée en dogme : la pratique d'un sport purement amateur » (p. 34). Se dévoile alors, au fil de l'analyse bourdieusienne de B. Allain, l'évolution des rapports de classes à l'intérieur de la pratique rugbystique. Ou comment la guerre de pouvoir entre dirigeants et joueurs dynamise la définition sociale et institutionnelle du rugby.

Malgré la diversité des points de vue et des sujets d'analyse, l'ensemble gagne au fil des pages une cohérence bienvenue pour un ouvrage collectif. Car loin des clichés, allant à l'encontre de bon nombre d'idées reçues, les contributions cherchent bien toutes à débusquer ce qui se niche derrière cette pratique forte en spécificités mais aussi en mystères.

Aurélien Niel (aurelien.niel@club-internet.fr)
Faculté des sciences du sport
Laboratoire UPRES EA 3294, Équipe « Sport, Loisir, Santé »
163 avenue de Luminy, case 910
13288 Marseille cedex 9
France